

Les semences – fondement de notre alimentation



L'exposition semencière de Bâle regorge d'informations sur la thématique des semences, mais aussi sur le contexte local et global dans lequel elles s'inscrivent.

Illustration : [www.unsplash.com/Joshua Lanzarini](https://www.unsplash.com/Joshua-Lanzarini)

Sans agriculture et sans le patrimoine semencier correspondant, notre civilisation ne pourrait tout simplement pas exister. Et pourtant, les grands groupes agro-industriels menacent cette richesse, cette diversité et surtout sa liberté d'accès. Le groupe régional bâlois de Public Eye et biorespect présenteront une exposition itinérante du 19 mars au 1er mai sur les semences à Bâle, dans la Voltahalle.

Les systèmes semenciers paysans traditionnels de nombreux pays d'Afrique et d'Amérique latine doivent faire face à une forte pression. Partout se mettent en place des lois sur la protection des obtentions végétales et il devient donc de plus en plus difficile pour les familles paysannes de réutiliser, d'échanger ou de commercialiser des semences qu'elles peuvent multiplier elles-mêmes. Cette situation est due aux groupes agroindustriels géants tels Syngenta (ChemChina), Monsanto (Bayer) et Dupont (Corteva), dont les efforts servent à s'assurer l'accès aux marchés locaux. Pour les paysans et paysannes du sud, c'est là un piège mortel : ils sont placés sous la menace directe d'une spirale liant dépendance et endettement, car les semences de ces groupes mondiaux sont chères, tout comme le sont leurs engrains et leurs pesticides.

Une diversité en chute libre Dans de grandes zones d'Europe et aux USA, l'agriculture industrielle est déjà réalité : un très petit nombre de semenciers dominent le marché, si bien que la diversité semencière s'y réduit très vite. La FAO, l'organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, estime que 75% des variétés de plantes cultivées ont disparu au cours du XXe siècle. Les dix plus grands semenciers se partagent aujourd'hui les trois quarts du marché commercial des semences ... et dominent également le marché des pesticides.



Point de vue

De plus en plus d'États abritent des échantillons de sécurité de leurs patrimoine semencier dans la réserve mondiale de semences du Svalbard sur l'île du Spitzberg (Norvège). Plusieurs millions de semences y sont déjà conservées. La Suisse y mis en sûreté près de 10 000 échantillons de blé, d'avoine, d'orge et de plantes médicinales. Le but de l'opération est de toujours pouvoir recourir à ces échantillons en cas de catastrophe environnementale et subvenir ainsi aux besoins de la population.

C'est très louable, mais il faut se rappeler que le danger principal pour notre base alimentaire vient en fait des grands groupes industriels, auxquels les semences, et les pesticides, rapportent des milliards. Une petite poignée de grands groupes semenciers contrôlent aujourd'hui les bases alimentaires mondiales, détenant aussi des brevets sur des plantes, de la semence à la récolte. C'est un grand danger pour la diversité végétale et une source de dépendances fatales pour l'agriculture comme pour les consommateurs.

La multiplication, l'échange et la vente des semences doivent rester libres, car c'est la seule manière de préserver la biodiversité et notre base alimentaire pour le futur. C'est dans cette optique que biorespect soutient des projets semenciers portés par de petits paysans au Mexique et en Eswatini, l'ancien Swaziland. Un de nos objectifs majeurs est de sensibiliser un maximum de personnes à l'importance de cette maîtrise publique des semences. Venez visiter notre exposition, vous informer et échanger des idées. Nous nous réjouissons de vous y accueillir !

Gabriele Pichlhofer, sociologue, collaboratrice scientifique de biorespect

Lettre cirulaire

Feuille d'information

de biorespect

(abonnement inclus
dans la cotisation de membre)
29ème année, no 179

Date: 12.2.2020

Publication: 4 x par an

Assemblée générale 2020

La législation d'exécution de la loi sur l'analyse génétique humaine devrait être mise en consultation au cours du premier semestre 2020. Notre projet mexicain (AliSa) est pour sa part entré dans sa phase de réalisation finale : la plate-forme de commercialisation de produits à base de maïs de production locale exempt de génie génétique a été mise en ligne en fin janvier (plus d'informations dans la prochaine lettre circulaire). En ce moment, nous préparons d'arrache-pied l'exposition semencière.

Si vous souhaitez savoir quels autres sujets domineront notre année 2020, nous vous invitons à participer à notre assemblée générale, qui se déroulera le :

**Mercredi 22 avril 2020
de 19h00 à 20h00**

dans les locaux de l'exposition
Le monde des semences,
Voltastrasse 27, 4056 Bâle
(Tram 1 de la gare CFF
jusqu'à l'arrêt Novartis Campus)

Ordre du jour

- Rapport annuel 2019
- Comptes 2019
- Élections du comité et de l'organe de révision
- Aperçu des activités 2020
- Divers

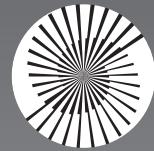
Nous nous réjouissons de vous y accueillir ! Afin de faciliter l'organisation de cette assemblée générale, nous vous prions de nous annoncer votre venue soit par téléphone au n° 061 692 01 01, soit par courriel à info@biorespect.ch.

biorespect
Murbacherstrasse 34
4056 Bâle
Tél. 061 692 01 01
Fax 061 693 20 11
CCP 40-26264-8
IBAN CH24 0900 0000 4002 6264 8

info@biorespect.ch
www.biorespect.ch
www.gen-test.info

biorespect

Wir hinterfragen Biotechnik



Exposition itinérante à Bâle Notre patrimoine semencier, base vitale de notre civilisation est donc gravement menacé, tant dans sa diversité qu'au niveau de son accessibilité. L'exposition « Semences » est centrée sur cette thématique et veut parallèlement donner un aperçu aussi complet que possible de l'histoire et de l'importance des patrimoines semenciers locaux. Nous y présentons les principales plantes cultivées, le savoir de base concernant la production semencière et la situation politique et législative régnant dans ce domaine. Initialement, l'exposition a été montée par le groupe régional Public Eye de Suisse orientale, qui l'a présentée pour la première fois en 2017, dans le jardin botanique de St-Gall. L'exposition a depuis été actualisée et présentée à Winterthour en été 2019 par les groupes Public Eye régionaux de Winterthour et de Zurich.

biorespect prend le relais pour Bâle Le groupe régional bâlois de Public Eye et biorespect se sont associés pour présenter l'exposition à Bâle. Le défi est de taille, à Bâle aussi : la Voltahalle, un ancien dépôt de charbon des Services industriels de Bâle constitue un cadre idéal pour la présentation d'un sujet aussi complexe. Nous y reprendrons de nombreux éléments de l'exposition existante, mais dans une nouvelle présentation, car la Voltahalle est très spacieuse et il fallait que la présentation demeure cohérente. Nos deux groupes travaillent actuellement à plein régime pour élaborer le nouveau concept d'exposition et procéder aux préparatifs nécessaires.

Une exposition ciblant aussi les établissements scolaires L'exposition comprendra un programme-cadre très varié, si bien que nous pourrons parfois aussi ouvrir l'exposition au public en soirée. Pour les écoles, l'offre prévoit des quiz et des ateliers pour les classes et les élèves des divers niveaux. Toutefois nous dépendons largement de votre soutien, car le financement de l'exposition n'est pas encore entièrement assuré. Venez visiter l'exposition et vous faire une idée personnelle de la thématique semencière. Un grand merci à vous toutes et tous !

**Le monde des semences
– une exposition
Jeudi 19 mars à vendredi**

1er mai 2020

Ouverture

**Mardi à vendredi : 12h00 à 18h00
Samedi : 11h00 à 17h00**

Le programme pour les écoles et les détails du programme-cadre seront publiés sous :

www.saatgutausstellung-basel.ch



L'exposition semencière de Winterthour sera présentée ce printemps à Bâle dans une présentation nouvelle.

Photo : biorespect

**Non à l'huile de palme
d'Indonésie**

Les plantations de palmiers à huile d'Indonésie constituent un exemple parfait de la manière dont l'agro-industrie détruit dénormes surfaces en les transformant en monocultures (mal-) traitées à coups d'engrais et de pesticides. L'accord de libre-échange avec l'Indonésie, récemment entériné par le Parlement, prévoit la suppression progressive des droits de douane sur l'huile de palme et simplifiera l'importation en Suisse. Un référendum a été lancé contre cet accord de libre-échange et biorespect le soutient. Formulaire pour la récolte de signatures : Stop huile de palme, boîte postale 171, 1242 Satigny, www.stop-palmoel.ch